

À l'index

Stanley Péan

Numéro 31, hiver 1987

De la mémoire ...les mirages

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/15261ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Péan, S. (1987). À l'index. *Moebius*, (31), 97–101.

STANLEY PÉAN

A l'index

à Sylvain Bolduc

Ici, c'est silence

Silence d'esprits qui tournent à vide. Silence d'amants qui s'entredéchirent. De regards qui ne parlent plus. Qui en disent trop. Silence de ténébreux culs-de-sac qui tous aboutissent à. La confusion. De l'astie d'bonne, man! avait certifié Bruno qui la glissait le long de la table. Qui empochait les billets tendus, souriant. Qui savait qu'il reviendrait. Troisième visite depuis samedi. Pis comment ça s'arrange avec ta blonde? Pas de réponse. Paie et sort. Errance. Visions, pensées embuées. Rachel, Rachel, Rachel, pourquoi? Pas de réponse. Maëlstrom de voix intérieures qui s'entremêlent dans un silence absurde. Arithmétique de l'exil.

Il y a là une bibliothécaire. Tout près. Très loin derrière des verres si épais qu'ils confèrent à ses yeux l'aspect de ceux d'une grenouille. Ses joues enflent lorsqu'elle parle. Distante. Hautaine. Attention, elle va éclater! Que dit-elle, au juste? Sceptique? Bien sûr que la Bibliothèque en possède un exemplaire! Oui, **Cinq personnages en quête d'eux-mêmes**, insiste-t-il. Non, pas Pirandello; un recueil de nouvelles de Jaroslavski. Heinrich Jaroslavski. Mâchoires spongieuses, bégaïements, difficultés à articuler. Elle ne dit rien, la grenouille. Le fixe. Lit dans son regard brumeux. Devine tout de ses visites chez Bruno. Et pourtant, il ne l'a pas imaginé, ce satané bouquin!

— Ils l'ont, en effet, seulement, vous faites erreur sur le titre.

— Jeune homme, c'est six personnages comme dans la pièce de Pirandello, non, vous ne le trouverez pas dans le fichier.

Derrière eux, une voix. Maigre. De haute taille. Che-

veux droits et noirs. Nez d'épervier. Dans la quarantaine. Début de barbe dans un habit sombre et frippé. Une voix sèche, un débit saccadé, un accent étranger. Vaguement inquiétant. Sûrement un prof de philo, plaisante le collégien en lui-même. Pas certain de devoir rire.

A l'index? Attendez. On va vérifier... En effet. Derrière la vitre. Entre un exemplaire de **Mein Kampf** et une rarissime édition du redoutable **Unaussprelichen Kulturen**. La batracienne n'en croit pas ses yeux. Croyait connaître la bibliothèque mieux que quiconque. Hésite avant de lui prêter. Evidemment, pas question de l'emmener avec lui. Pour consultation sur place, alors? Hmmm (hésitation), bon d'accord! A condition de le ramener au comptoir du prêt dès qu'il en aura terminé. Remerciements. A la grenouille — y a pas de quoi! Au mystérieux inconnu — tiens, déjà parti? Volatilisé en un nuage de fumée. (Fumée de hasch!) Décidément, ce ne pouvait être qu'un prof de philo!

A l'autre bout des murmures, une place. Libre des réponses qui s'échangent à mi-voix, des angoisses estudiantines à deux minutes de l'examen mal préparé. Des sourires de tendresse trop bruyants. Rachel, un dialogue se fait à deux. A quoi bon s'expliquer si l'intéressée n'écoute pas? N'écoute plus. Ici, c'est silence. La vitrine n'est qu'un écran, les voitures et les passants en bas sont un film muet qu'on y projette.

Pas dans ses habitudes, la lecture. Surtout depuis. Rachel. Où est-elle? A qui pense-t-elle? «A Franz, qui comprenait mieux que quiconque.», ainsi se lit la dédicace. Juif tchèque, a connu Kafka à Prague en 1911. A échangé une correspondance régulière avec lui. Fusillé par les Nazis à Varsovie en 43. Heinrich Jaroslavski. Un de ces écrivains maudits, presque oublié. N'a laissé qu'une oeuvre minime. Bien que dense. Deux romans (non traduits) et ce recueil de nouvelles au ton kafkaesque: **Six personnages en quête d'eux-mêmes**, six récits dont deux inachevés. Ecrivain en quête de lui-même.

Les coups à la porte du Temple

Le premier récit raconte l'histoire d'un rabbin qui pendant des années refuse de répondre à celui qui cogne incessamment à la porte de la synagogue, de

peur qu'il ne s'agisse du Démon. Lorsque finalement, il se résout à ouvrir, il réalise qu'il n'y a personne. Tout le village n'est plus habité que par le vent. Le Rabbi Ephraïm fond alors en larmes, vaguement conscient d'avoir gaspillé sa vie.

Courte nouvelle. Forte comme une drogue. En plein le genre de littérature qu'il lui faut! La mélancolie demeure le meilleur remède à la mélancolie. Le seul. Chuchotements. Que lui demande la rousse? Bien sûr qu'elle peut emprunter ce dictionnaire. Il n'en a pas besoin. De rien, polie fille. Jolie fille qu'il ne connaît pas vraiment. Qui ne ressemble pas à. Qui porte le même parfum que. Rachel. Bien que différent. En bas, un insecte, une coccinelle, une minuscule auto démarre. Sans bruit, sans but. Disparaît au bout de la rue. Ne reviendra pas.

Fraulein Y

La seconde nouvelle évoque la vie dans le ghetto de Varsovie. Une prostituée juive, rejetée par les siens à cause de sa liaison avec un officier allemand, réalise que petit à petit sa chambre se referme sur elle pour finalement l'étouffer.

Bizarre animal

La tragédie d'un homme qui se sent régresser à l'état de bête. Le récit n'atteint malheureusement jamais son dénouement tant attendu. Arrive-t-on à le guérir?

Vertige. Haut le coeur. Ecriture sèche, précise. Les récits frappent là où ils doivent. Efficaces. Sa tête, le fluorescent au-dessus clignote. La rue en bas est déserte. Juste le vent, balayant les feuilles mortes. En sifflant. En silence. La nuit tombée transforme la vitrine en une glace. Où se mirent les spectres du souvenir. Une ombre. C'qui s'passe? demande Marc Rivard. Comment s'fait que t'es pas avec Rachel? Pas de réponse. De toute façon, Rivard la connaît déjà. Un test, alors. Une raillerie.

— Va donc voir ailleurs si j'y suis!

Il y est peut-être. Sans doute. Probablement.

Rivard tourne les talons, moqueur. S'en va. N'existe plus. N'a jamais existé. Seul à nouveau. Avec le silen-

ce, la mélancolie. La solitude d'un vieux bouquin aux pages jaunies. Fripé comme l'habit noir assis à une table tout près. L'inconnu, le prof de philo qui écrit. Lui sourit. Le salue de la tête. Sans son, sans sens. Et son visage... Pourquoi semble-t-il si familier?

Qui est ce sourire sans nom? se demande le jeune homme. Et qui suis-je? Son identité se perd dans un dédale de délires hallucinatoires. Dans le silence des profondeurs de la voix de cet aventurier onirique d'un autre temps. Heinrich Jaroslavski. En quête de lui-même. Derrière une écriture qui se nourrit d'elle-même et de démons.

La faille

La découverte d'une écriture interdimensionnelle par le biais de laquelle notre univers s'engloutit dans un autre.

La marchande d'allumettes

Le drame d'une poétesse dont l'âme est littéralement et littérairement drainée par son oeuvre. Le titre, cependant, n'est jamais justifié et le fragment s'interrompt avant l'apparition de la marchande annoncée.

L'entonnoir

L'aventure d'un groupe de citoyens mécontents de l'administration en route vers le bureau du Maire. Seulement, le couloir qui y mène s'en va en rétrécissant.

— Ceux qui désirent emprunter des volumes doivent se présenter au comptoir du prêt immédiatement, la bibliothèque ferme dans quinze minutes.

Les mots coulent sur lui sans le toucher. Il comprend lentement. Merde! Ne pourra pas terminer sa lecture ce soir! Lui restait juste la dernière nouvelle. La feuillète rapidement. Elle s'intitule

Le silence

Déprimé à la suite d'une violente engueulade avec son amie, un collégien se défonce avec de la coke de mauvaise qualité...

ET QUOI? MINUTE...

Ses doigts parcourent les dernières pages du volume. La nouvelle n'en couvre que dix et demie. Non, onze. Bientôt, onze et demie.

SEIGNEUR! ELLE S'ECRIT AU FUR ET A MESURE!

Devant ses yeux rougis. Abasourdis. Incrédules.

Et ce visage! Le portrait sur la jaquette intérieure: L'Auteur? Lui? En quête de...

Il tente de relever la tête. En direction de. En vain. Trop lourde, trop étourdi. Trop tard! Dernière pensée pour Rachel. Qui ne répond pas. Qu'il ne connaissait pas vraiment. Qu'il aurait voulu mieux aimer. L'univers l'engloutit dans le muet froissement des pages du Destin qui se referme sur lui. Pour l'étouffer.

L'ambulance s'éloigne derrière la vitrine, en bas. La bibliothécaire avait vite fait d'appeler, dès qu'elle avait aperçu le cadavre. Overdose, avait diagnostiqué un des infirmiers. Mort sans bruit, sans raison. Seul.

Secouer la tête. Essayer de penser à autre chose. Un frisson glacial alors qu'elle ramasse le vieux bouquin. Peu après, les bruits se taisent. Les lumières s'estompent. Tout est dans l'ordre. Derrière une vitrine, entre deux livres également maudits, un recueil de nouvelles de Heinrich Jaroslavski.

Sept personnages en quête d'eux-mêmes.

A leur place. A l'index.